

## II.

Toute la question de l'insurrection cubaine est subordonnée à celle de l'esclavage ; elle doit être étudiée non-seulement à Cuba, mais aussi dans d'autres pays où de date récente, l'esclavage a cessé d'exister, particulièrement dans l'ancienne colonie française de Saint-Domingue, dans les possessions insulaires américaines de l'Angleterre, à la Jamaïque, aux Barbades, à la Trinité, etc., et dans les Etats du sud de l'Union américaine. Les premiers navigateurs qui ont parlé de ces régions comme d'un Eden ont naturellement pensé, puisqu'il est convenu que l'Eden était un jardin, à faire cultiver ce jardin. La population indienne, pacifique, mais faible, n'était pas propre à cette culture, et à Cuba et dans les îles voisines, les Indiens qui, en 1492, étaient évalués à un million, furent exterminés complètement avant qu'un siècle se fut écoulé. Longtemps avant ce résultat, par un ordre, disons-le à regret, de la pieuse reine Isabelle la Catholique et avec la sanction du chevaleresque Colomb lui-même, l'importation des nègres de la côte occidentale de l'Afrique commença, et il fut bientôt entendu que les nègres seuls, réduits à la condition d'esclaves, feraient les rudes travaux du pays sous les ordres des blancs leurs maîtres.

La population de Cuba, si l'on peut s'en rapporter aux statistiques officielles espagnoles, comptait, en 1772, 273770 habitants, dont 135,559 blancs et 138,211 noirs ou de couleur ; l'immense majorité de ceux-ci, sinon la totalité, étant esclaves. Un siècle plus tard, la population s'élevait à 1,370,211 individus, dont 764,750 blancs et 605,461 noirs ou de couleur. De ces derniers 245,938 sont libres et 379,523 esclaves. Ces chiffres sont ceux du recensement de 1867 ; ils n'ont guère varié. Les Cubains eux-mêmes estiment en chiffre rond la population actuelle à 1,500,000 habitants, et le nombre des esclaves à 500,000. Les nègres de pure descendance africaine sont tenus, dans ces climats, pour les seuls individus capables des travaux agricoles, ceux de la culture de la canne principalement. Les blancs et surtout les Espagnols et les coolies hindous et chinois récemment importés (il en a été introduit une soixantaine de mille à Cuba seulement) ne peuvent faire ni le même travail ni la même somme de travail, et quant à leurs enfants, les " créoles ", mot qui s'applique à tous les êtres humains ou non, nés dans l'île, on prétend qu'ils diminuent de taille, de force, d'activité, d'énergie à chaque génération nouvelle.

Pour les planteurs, le sang a autant de valeur dans le nègre qu'il en a dans le cheval pour l'Arabe. Avec le travail nègre, les